

▶ Space 2018 Porcineo se dévoile

PAGE 2



ACTUALITÉS
CAVAC RENFORCE
SON PÔLE
AGROALIMENTAIRE

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
NOUVELLE APPLICATION
POUR CALBRER
LES POMMES DE TERRE ! !

P.5



GRAND ANGLE
UNE CAMPAGNE
PARTICULIÈRE
ET DÉCEVANTE

P.6



Assemblées de fin d'année... Venez nombreux !

Comme chaque année à pareille époque, démarrera début novembre, la période des assemblées de fin d'année.

En assemblées de sections, au-delà de la présentation de ce qui a fait la vie de la coopérative au cours de l'exercice écoulé, nous avons prévu d'échanger sur la **protection des cultures**, devenu plus que jamais un enjeu majeur et particulièrement complexe pour l'agriculture.

Il faut dire qu'avec le glyphosate comme emblème, la pression est montée de plusieurs crans ces derniers mois en matière de phytosanitaires !

S'il est admis en santé humaine que les médecines douces ne permettent pas de solutionner toutes les pathologies, l'opinion publique française adopte une position beaucoup plus radicale quand il s'agit de santé animale ou végétale.

C'est donc un vrai virage qu'il nous appartient de négocier sans faire prendre des risques inconsidérés aux agriculteurs en matière de rendement et donc de revenu.

Il sera utile de rappeler en premier lieu que toutes les cultures ne sont pas adaptées à toutes les conditions pédo-climatiques. Il sera également tout aussi utile de rappeler qu'au même titre qu'en productions animales, les antibiotiques ne sont pas automatiques et que des progrès considérables ont été réalisés ces dernières années, il y a forcément des postures à adopter en productions végétales pour réduire les usages.

Et puis face aux interdictions de molécules d'ores et déjà actées ou à venir, nous essaierons avec Jean-Luc Lespinas, responsable agronomique, de planter le décor du portefeuille de solutions existantes.

Que vous soyez partenaire fidèle ou pas de la coopérative, **vous serez tous les bienvenus**. Votre présence aux Assemblées de sections vous permet aussi d'accéder à l'Assemblée Générale qui aura lieu cette année le 14 décembre aux Sables d'Olonne.

Chacune de nos Organisations de Producteurs, organisera également sur cette même période son Assemblée annuelle. Bovineo, Volineo, Porcineo, CPLB, VSO, légumes, Bio, Plants du Bocage...

À bientôt le plaisir de vous y accueillir très nombreux !

Jérôme Calteau
Président

SPACE 2018

PORCINEO SE DÉVOILE AU SPACE

Jeudi 13 septembre, le groupement Porcineo a dévoilé sa nouvelle identité au Space à Rennes. Partenaires, presse, salariés, élus, éleveurs... ils sont nombreux à avoir fait le déplacement pour célébrer cette évolution. Un lancement réussi... malgré le spectre de la peste porcine africaine.

Finie le « GPP », le Groupement des Producteurs de Porcs de Cavac arbore depuis le 13 septembre 2018 une nouvelle identité « Porcineo » dévoilée à l'occasion du Space à Rennes. Ce changement a été porté par le comité d'éleveurs qui pilote la branche porcine de la coopérative Cavac. « Nous n'avions même pas de logo pour nous identifier, explique Chrystèle Amiaud, la présidente de Porcineo. Aujourd'hui pour exister, il faut occuper le territoire de la communication, notamment sur le volet digital. Au travers de Porcineo, nous souhaitons montrer ce qui fait notre différence et notre force, à savoir une grande diversité de productions et un engagement majeur en filières Qualité. Le groupement est désormais présent sur le web via son propre site Internet en complément de celui de Cavac, toujours dans l'objectif de renforcer sa visibilité.

Des filières Qualité diversifiées

Ce n'est pas un hasard si Porcineo affiche comme signature « Fiers de notre diversité ». En effet, le groupement qui produit 200 000 porcs charcutiers par an est engagé dans les filières Qualité depuis longtemps. « Au sein de Porcineo, différents modes d'élevage (bio et conventionnel) et divers cahiers des charges produits cohabitent. Cette diversité est le fruit du partenariat avec Socopa », note Chrystèle Amiaud. En 2017/2018, les filières Qualité représentent ainsi 85 % de la production du groupement (label rouge, Bio, IGP...).



Porcineo, l'esprit Club et la proximité

Ce qui caractérise aussi Porcineo, c'est l'esprit « de club » qui rassemble les 120 éleveurs et la proximité avec l'équipe de salariés. Le responsable de Porcineo, **Stéphane Pierre-François** est très attaché à ce fonctionnement. « Nous travaillons sous forme de club de progrès ce qui permet le partage d'expérience entre éleveurs et une collaboration étroite avec les techniciens. Les éleveurs sont directement impliqués et moteurs dans les orientations techniques ». Cet état d'esprit a permis au groupement d'avancer efficacement sur certaines pratiques d'élevage comme la démédecation pour répondre aux attentes sociétales. Aujourd'hui, plus aucun éleveur Porcineo n'a recours à l'utilisation d'antibiotiques dans l'aliment porcelet 1^{er} âge. De nombreux projets sont dans les cartons, Porcineo continue à travailler sur la valorisation de l'origine locale, à l'instar de son partenariat avec la charcuterie Pive-teau, sur le bien-être animal ou bien encore sur l'alimentation de précision en partenariat avec Inzo. Et **Chrystèle Amiaud** de conclure « Espérons que la Fièvre Porcine Africaine n'arrive pas jusqu'à nous et que nous pourrions continuer à répondre aux demandes sociétales avec un prix rémunérateur pour les éleveurs de Porcineo ».



DÉVELOPPEMENT

CAVAC RENFORCE SON PÔLE AGROALIMENTAIRE

Le groupe Cavac accélère son développement et renforce son pôle agroalimentaire, au travers d'une nouvelle prise de participation majoritaire dans deux PME régionales : la biscuiterie et pâtisserie Les P'tits Amoureux basée à Ardin (79) et la crêperie artisanale Catel Roc à Treillières (44). Les dirigeants actuels restent aux commandes de ces entreprises, et conservent une partie du capital aux côtés du groupe Cavac.

1 - La biscuiterie et pâtisserie Les P'tits Amoureux, basée à Ardin (79), pionnière dans l'utilisation de matières premières d'origine locale et sous signe de qualité (ex : beurre AOP) pour élaborer ses recettes régionales. Cette PME emploie près de 30 salariés pour fabriquer toute une gamme de produits gourmands avec notamment les broyés du Poitou, les gâteaux fromagers, les célèbres tourteaux fromagers, les flans pâtisseries et les fameuses « Galipotes ». Une grande partie de la gamme est désormais disponible en bio.

2 - La crêperie artisanale Catel Roc, basée à Treillières (44) propose un large assortiment de galettes de blé noir et de crêpes, tant en bio qu'en conventionnel, commercialisé localement sur l'ensemble des Pays-de-la-Loire. Avec ses 13 salariés, Catel Roc assure un service de proximité auprès de ses clients avec des livraisons directes magasin.

Ces acquisitions viennent compléter le secteur boulangerie-pâtisserie déjà constitué au niveau du groupe avec la filiale Biofournil. Leader de la panification bio, cette dernière produit des pains, des brioches ainsi que des biscuits biologiques (marque Le Petit Mouzillon). Fort de ces nouvelles activités de transformation, le Groupe Cavac entend élargir son savoir-faire agroalimentaire dans une logique de filière complète de l'amont jusqu'à l'aval, afin d'aller capter de la valeur ajoutée pour les sociétaires.



► PÔLE ENVIRONNEMENT ÉNERGIES

ENTREtenir VOTRE INSTALLATION POUR GAGNER EN PRODUCTIVITÉ

Au sein de la coopérative environ 350 adhérents possèdent une installation photovoltaïque. L'entretien d'une telle installation est primordial pour garder le potentiel de production mais pas seulement. Camille Renaud, responsable nettoyage et maintenance chez Solewa (Installateur photovoltaïque partenaire Cavac), revient avec nous sur ces sujets.

Optimisation de la production, conservation du potentiel, performances de l'outil mais aussi sécurité de l'installation et sécurisation du revenu en cas de défaillance, autant d'éléments sur lesquels la maintenance des panneaux peut agir.

Cavac Infos : Existe-t-il une obligation réglementaire pour l'entretien électrique des installations de panneaux photovoltaïques ?

Camille Renaud : Non, cependant, la majorité des assurances imposent un contrôle annuel. Certaines garanties liées aux onduleurs ne fonctionneront pas si un entretien régulier n'est pas effectué.

CI : Outre ce côté assurantiel, pour quoi faire un diagnostic électrique ?

CR : Notre technicien réalise un nombre important de contrôles sur l'installation, tant au niveau mécanique (nettoyage, diagnostic caméra thermique, etc.), au

niveau fonctionnel (relevé de production, etc.), ainsi il peut voir si le système fonctionne correctement ou relever les dysfonctionnements. Dans tous les cas, il vaut toujours mieux anticiper les petits aléas en amont. Cela évite des pannes plus importantes et *in fine* des coûts de maintenance non négligeables.

CI : Concernant le nettoyage des panneaux photovoltaïques, peut-on en savoir plus ?

CR : Les panneaux photovoltaïques s'encrassent facilement avec la poussière, les oiseaux, la pluie, le vent, etc. Ainsi, on observe une perte de production pouvant aller de 2 % à 20 % dans les cas extrêmes. Cet entretien régulier permet un gain immédiat de productivité et d'effectuer un contrôle visuel des panneaux et de la toiture. Le technicien, formé pour repérer les anomalies, peut remonter les informations sur des panneaux à changer ou à surveiller.



Camille RENAUD

responsable nettoyage & maintenance Solewa

CI : Comment se déroule ce nettoyage ? Quelles nouveautés grâce à l'utilisation de robot ?

C : Le robot lave les panneaux à l'eau ionisée. Ainsi, il ne dépose pas de calcaire ou de fer qui pourrait nuire au nettoyage. L'équipe d'intervention est composée de deux personnes, une qui va guider le robot avec une télécommande et la deuxième qui aide à dérouler le tuyau. Le robot est de taille modeste et mobile. Il a des atouts majeurs – tout d'abord un gain de temps et une réduction importante des coûts. On compte environ 1h45-2h pour un bâtiment moyen de 600 m². Enfin, le personnel ne marche plus sur les panneaux, évitant le risque de dégâts involontaires ainsi que les chutes par glissade.

Guillaume Cartron, Conseiller Energies Renouvelables Cavac :

La maintenance électrique annuelle d'une centrale photovoltaïque ne doit pas être une option mais un élément obligatoire du bon suivi d'une installation. Pour cela, les installateurs agréés du marché proposent des contrats de maintenance adaptés aux besoins des exploitants. Le nettoyage quant à lui doit se rationaliser en fonction du potentiel de salissement de l'installation mais également du ratio entre coût d'une prestation de nettoyage et impact sur le chiffre d'affaire annuel de l'installation. ■

► Pour tous renseignements : Guillaume Cartron : 06.22.64.82.22



COMBIEN ÇA COÛTE ?

Bilan économique de la maintenance et du nettoyage régulier d'une installation.
* Pour une installation de 100 kWc (environ 600 m²), orientation plein Sud, pente de toit 30 %, à La Roche-sur-Yon.

	Installation de 2009	Installation de 2018
C.A. annuel moyen*	75 000 €	14 000 €
Coût Nettoyage annuel	570 €	570 €
Coût annuel Perte de rendement 2%/an (bâtiment peu exposé au salissement)	1 500 €	280 €
Récurrance du nettoyage	1 fois/an (minimum)	1 fois/2 ans
Coût annuel Perte de rendement 5%/an (bâtiment très exposé au salissement)	3 750 €	700 €
Récurrance du nettoyage	2 fois/an (minimum)	1 fois/an

► PLANTS DU BOCAGE

UNE APPLICATION POUR CALIBRER LES POMMES DE TERRE ! NOUVEAUTÉ



On n'arrête pas la smart-agriculture ! Après les robots désherbeurs, les tracteurs autonomes et autres drones voici le calibre de pommes de terre... pour smartphone !

Le groupement Plants du Bocage s'est doté cette année d'une nouvelle application afin de calculer simplement et rapidement le calibre des plants de pommes de terre avant la récolte. L'application SolGrader vient donc remplacer le traditionnel calibreur.

Trois semaines avant la date estimée de défanage le technicien procède aux premiers prélèvements de plants à différents endroits de la parcelle, qu'il dispose sur un tapis spécifique. À l'aide de la caméra de son smartphone, il scanne l'ensemble du lot et obtient instantanément une estimation du tonnage à l'hectare ainsi qu'une répartition par calibres. Cette opération est renouvelée toutes les semaines puis tous les deux jours, dans le but d'observer la vitesse de grossissement des tubercules dans chaque calibre.

Les plants calibrés mieux rémunérés

Le prix payé au producteur est basé sur un indicateur : le rendement par calibre. Pour atteindre le meilleur prix, le producteur doit trouver le juste équilibre. Trop petit : c'est invendable, trop gros : la production risque d'être déclassée en pommes de terre de consommation. Pour atteindre le bon calibre, il faut défaner

au bon moment : on doit maximiser le poids tout en restant dans le calibre. Le défanage, dernière opération avant la récolte vise à détruire (chimiquement ou thermiquement) la totalité de la végétation pour stopper le processus de croissance des tubercules. Le passage du technicien avec son application sur les mois de juin et juillet permet donc de programmer la récolte pour un rendement au calibre maximal.

Point sur le marché

La météo compliquée de 2018 n'a pas épargné le marché de la pomme de terre. Suite à l'épisode de sécheresse rencontré, une baisse des rendements de l'ordre de 15 % est annoncée. Plants du Bocage semble mieux s'en sortir notamment grâce à l'irrigation en place chez bon nombre de nos producteurs. La baisse de rendement n'est estimée qu'à 5 %. Si la qualité est au rendez-vous, nos plants devraient donc s'écouler et à bon prix cette année, loi de l'offre et de la demande oblige.

Plants du bocage poursuit son développement et recherche des producteurs en Bio ou conventionnel. Pour plus d'informations, contactez Philippe Paillat au 06 21 94 59 67. ■

► ÉVÈNEMENT

JOURNÉES DÉCOUVERTE AVENIR ÉLEVAGE : ELLES FÊTENT LEURS 15 ANS ÉLEVAGE

C'est devenu le rendez-vous incontournable de la rentrée pour les élèves des cursus agricoles. Depuis 15 ans désormais, un demi-millier d'étudiants en CAP, Bac pro ou BTS vient en élevage, découvrir les productions spécialisées de la coopérative. Cette année ce n'est pas moins de six élevages qui ont ouvert leurs portes durant quatre journées. Au programme : la découverte des volailles, ovins, caprins, lapins et porcs. Les visites sont guidées par les techniciens de la coopérative chez des éleveurs sociétaires. Après une présentation de la coopérative et des spécificités de la filière, place à la visite de l'élevage. Un temps d'échange avec l'éleveur est également au programme : un moment précieux, apprécié de tous. Fait insolite cette année : un ancien participant, Ludovic Gélot, recevait les étudiants sur son exploitation caprine. Encore une preuve que ces journées suscitent des vocations ! ■



Pintades fermières sur l'exploitation de Stéphane Perrocheau, éleveur de Challans.

▶ PRODUCTIONS VÉGÉTALES

UNE CAMPAGNE PARTICULIÈRE & DÉCEVANTE

Cette année, la météo s'est jouée des agriculteurs. Excès ou manque d'eau, cette dernière n'était jamais présente à la bonne date ou au bon stade. Une année particulière qui se traduit par des résultats hétérogènes et globalement peu satisfaisants.



Parcelle présentant des symptômes de piétin échaudage

L'année céréalière a été particulière. Au début du printemps (jusqu'au 15 avril), la pluie a été très présente dans certains secteurs. Cet excès d'eau a été préjudiciable pour le blé. Ce dernier en phase de montaison y est très sensible. Les conséquences ont été une réduction des talles et donc du nombre d'épis par m². Les éléments minéraux, notamment l'azote, ont aussi été moins assimilés par les plantes.

En plaine, l'eau est venue à manquer rapidement. Aux stades : fin de montaison et début épiaison les conditions étaient relativement sèches. Cela a entraîné la limitation de la montée des talles, la régression du nombre de grains par épi et une assimilation d'azote limitée. Dès lors, il était difficile d'aller vers des potentiels de production importants.

Le retour des pluies a été hétérogène début juin. Certains secteurs ont subi des précipitations importantes (100-150 mm) ainsi que de la grêle. L'eau a provoqué une anoxie racinaire dans une phase capitale du remplissage du grain. La fertilité de l'épi a été bonne mais le remplissage a été perturbé par le rayonnement limitant (dû au couvert nuageux).

L'épisode orageux de fin juin (20-25 mm) et l'hygrométrie importante qui a suivi, a fait exploser le taux de mitadinage* sur le blé dur, il était présent à près de 30 %. Cela a donc entraîné une qualité moyenne du blé dur malgré une bonne teneur en protéines.

* Apparition de portions farineuses dans l'albumen du blé dur, alors que celui-ci est normalement vitreux

Une forte pression sanitaire

Qui dit humidité, dit forte pression sani-

taire : septoriose, rhizoctone, fusariose, piétin échaudage ou enherbement, rares sont les parcelles qui sont restées indemnes.

La septoriose s'est développée rapidement sur les feuilles. Les outils d'aide à la décision avaient conseillé un traitement précoce mais l'application a été retardée par les conditions humides. Les produits n'ayant qu'une action préventive, la septoriose a pu se développer sur les feuilles hautes et provoquer une perte de rende-

ment sur les parcelles fortement touchées. Phénomène assez exceptionnel de l'année, il y a eu une forte pression rhizoctone sur le blé tendre. Cette maladie est bien connue des agriculteurs, mais habituellement, elle ne cause que quelques taches sur la première gaine et reste une maladie secondaire. À cause de l'hygrométrie en début de phase de montaison, le rhizoctone a pénétré dans la tige, induisant des nécroses et donc des ruptures d'alimentation, un affaiblissement de la tige et de la verse précoce. Cette maladie a eu un impact fort sur le rendement, les fongicides n'étant pas efficaces.

Les parcelles de céréales qui étaient en période de floraison lors du retour de la pluie fin mai ont présenté de la fusariose

sur épi. Le blé dur, plus sensible que le blé tendre, a été plus touché.

Un grand nombre de parcelles présentait des symptômes de piétin échaudage. Ce phénomène est passé sous silence cette année pourtant c'est un risque important dans la majorité des parcelles, qui s'exprime plus ou moins selon les conditions météo de l'année. La présence d'eau en fin de cycle a limité les caractéristiques visibles de cette maladie. Cependant, les plantes présentaient un système racinaire noir, typique. Cette maladie entraîne une défaillance du fonctionnement des plantes en fin de cycle et affecte le remplissage du grain. Il y a peu de moyen de lutte. La solution reste la rotation et la mise en place de plantes de rupture par



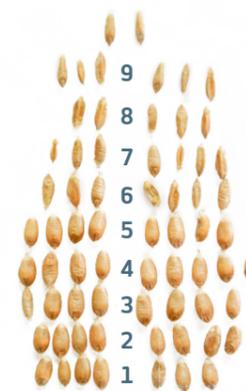
Effet du Rhizoctone sur les « pailles »

© AM Bodilis Arvalis

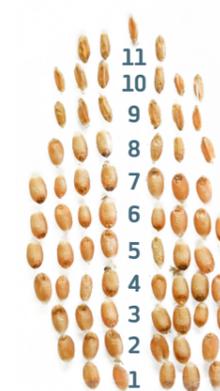
rapport aux graminées.

Cette année a cumulé beaucoup de facteurs limitants. Les résultats sont le reflet de cette campagne particulière avec des rendements décevants, aux conséquences beaucoup plus marquées dans les régions bocagères. La moyenne Cavac est de 55-56 quintaux contre 70-72 quintaux habituellement, avec une variation comprise entre 30 et 90 quintaux. ■

▶ EFFET DU RHIZOCTONE SUR DES PARCELLES DE BLÉ À SAINT-VINCENT-SUR-JARD (85) LE 22/06/18



Variété Hexxtra (67 grains)

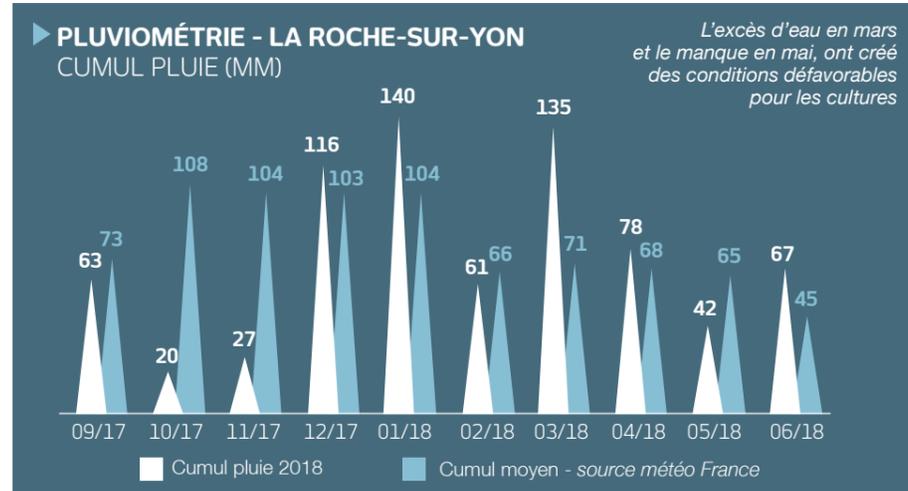


Variété Descartes (71 grains)

Les conséquences du rhizoctone : de nombreux petits grains mal nourris dans le 1/3 supérieur des épis

VIGILANCE SUR LES PUCERONS

Un traitement de semence, le gauchon sera interdit à partir de cet automne. Les céréales ne seront donc plus protégées contre les pucerons. Il faudra donc effectuer une surveillance accrue à l'automne pour détecter la présence des pucerons et traiter si besoin avec un insecticide en végétation et ainsi éviter la transmission de la virose par les piqûres de pucerons. Le risque est d'intervenir trop tardivement à cause de la pluviométrie. Il faut donc retarder un peu la date de semis tout en restant raisonnable pour de bonnes conditions. La date idéale de semis est comprise entre le 20 et le 25 octobre. ■



LE COLZA, EN SOUFFRANCE

Le colza connaît sa plus mauvaise année, avec des rendements particulièrement bas en moyenne 17 quintaux contre 34-35 quintaux l'année dernière. C'est la plante qui a le plus souffert de l'année. La raison est surtout sanitaire. Les larves d'altise n'ont pas pu être maîtrisées. Elles ont totalement perturbé la croissance des plantes au printemps et ont entraîné une disparition d'une partie des pieds. Face à l'altise, il y a peu de moyens de lutte. La seule solution est d'implanter des plantes compagnes type légumineuses avec le colza pour créer une désorganisation des altises. La deuxième raison de cette mauvaise année est l'excès d'eau en fin d'hiver alors que le colza supporte mal l'hydromorphie. ■



▶ ÉVÉNEMENTS

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE !

ASSEMBLÉES 2018

Un site Internet permet de vous inscrire directement aux assemblées de section et de groupement. Alors ayez le réflexe de vous inscrire en ligne, c'est simple, rapide, fiable et tout le monde y gagne !

Depuis 2016, la coopérative a mis en place un site web qui permet de vous inscrire directement aux assemblées de section et de groupements. **Sur Dialog ou sur le site web de Cavac, un bouton permet d'accéder directement à la plateforme d'inscription.**

En quelques étapes que l'on espère très simples, vous pouvez choisir les assemblées auxquelles vous souhaitez participer, indiquer le nombre de personnes présentes ainsi que le nombre de repas.

Une fois l'inscription enregistrée, vous recevez un email de confirmation, qui vous permettra au besoin de modifier, compléter ou annuler votre inscription. Attention à vous munir de votre code sociétaire si c'est la première fois que vous passez par la plateforme d'inscription. Si vous étiez déjà inscrit par ce biais les années passées, seul votre email suffira.

Ayez le réflexe de vous inscrire par ce biais, la saisie des inscriptions et surtout les relances téléphoniques peuvent prendre beaucoup de temps aux équipes, c'est autant de temps administratif qui est dégagé pour réaliser d'autres tâches plus utiles. Nous vous remercions par avance pour votre collaboration sur cet outil mis à votre disposition. ■

ASSEMBLÉES DE SECTION

SECTION	DATE	LIEU
Sud Océan	Mardi 6 novembre à 10 h 00	Avrillé Espace 2000
Océan et Vie	Mercredi 7 novembre à 19 h 00	La Garnache Espace Jacques Prévert
Est Bocage*	Jeudi 8 novembre à 19 h 00	Mouilleron-en-Pareds Salle du Chêne Vert
Terre Altitude*	Mardi 13 novembre à 19 h 00	S ^t Paul-en-Pareds Salle Polyvalente
Deux Sèvres*	Jeudi 15 novembre à 19 h 00	Chanteloup Salle des Fêtes
Marais	Mardi 27 novembre à 10 h 00	Chaillé-les-Marais Salle du Pré Vert
Centre Bocage Nord	Mardi 27 novembre à 19 h 00	Chavagnes en Palliers Salle Émeraude
Plaine	Vendredi 30 novembre à 10 h 00	Moutiers-sur-Lay Restaurant La Grange Relay
Porte de l'Océan	Mercredi 5 décembre à 19 h 00	Aizenay Restaurant La Forêt
Bas Poitou	Jeudi 6 décembre à 10 h 00	Oulmes Salle de l'Orme
Au Cœur du Bocage	Jeudi 6 décembre à 19 h 00	La Chaize Le Vicomte Salle du Moulin Rouge

*sections renouvelables.



ASSEMBLÉES DE GROUPEMENT

VSO

Le 7 novembre 2018 - 10 h
Salle du Moulin Rouge
La Chaize-le-Vicomte (85)

PORCINEO

Le 16 novembre 2018 - 10 h
Salle du Moulin Rouge
La Chaize-le-Vicomte (85)

OP LÉGUMES

Le 28 novembre 2018 - 10 h
Salle du Moulin Rouge
La Chaize-le-Vicomte (85)

VOLINEO

Le 29 novembre 2018 - 10 h
Salle du Moulin Rouge
La Chaize-le-Vicomte (85)

CPLB

Le 4 décembre 2018 - 10 h
Salle du Bocage
Le Boupère (85)

PLANTS DU BOCAGE

Le 5 décembre 2018 - 10 h
Foyer Rural
Les Épesses (85)

BOVINEO

Le 7 décembre 2018 - 10 h
Salle Antonia
Chantonay (85)

BIO

Le 11 décembre 2018 - 10 h
Salle du Mitan Vendéen
Bournezeau (85)